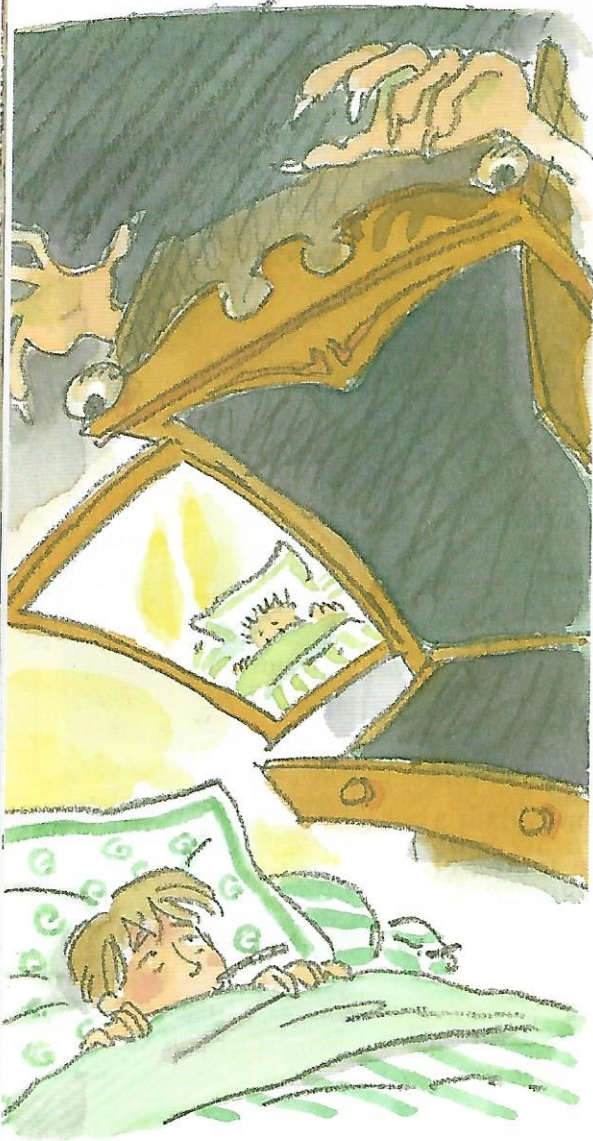


*Au fond du lit, les yeux brillants de fièvre, la journée commence plutôt mal...  
Et pourtant, il n'y a pas que des inconvénients à être malade. N'est-ce pas ?*

## C'est bien d'être malade



**Pas au début**, bien sûr, quand on a tellement de fièvre que l'armoire en face du lit grandit sans cesse et veut vous engloutir\*. Mais à la fin, quand on commence à aller mieux mais  
5 qu'on se sent encore un peu pâle, un peu vide.  
– Pas d'école avant une huitaine !

Le docteur a dit ça d'un ton très calme. Une semaine, cela ne semblait pas beaucoup – on était tellement fatigué, on n'écoutait pas  
10 vraiment. Mais maintenant, une semaine, c'est plus intéressant. Il reste encore trois jours avant jeudi. Aujourd'hui, on avait vraiment faim, et les côtelettes d'agneau étaient délicieuses. En plus, Maman avait l'air de  
15 trouver que c'était un exploit de les manger :  
– C'est bien ! Tu vas vite reprendre des forces ! On dit oui oui de la tête, avec un air courageux, mais on se sent presque en faute, comme si on n'avait plus besoin de tant de  
20 douceur.

– Maman, si tu vas faire des courses, tu me rapporteras un *Tom et Jerry* ?

*Tom et Jerry*, c'est le genre d'illustré\* qu'on n'achète jamais, sauf quand on est malade –  
25 d'habitude, on trouve ça un peu bébé.

### \* Vocabulaire

**engloutir** : avaler.

**un illustré** : une revue qui comporte beaucoup de dessins.

**cotonneux** : mou, faible.

**cajoler** : traiter (quelqu'un) avec des manières tendres et caressantes.

→ Pour en savoir plus, ouvre ton dictionnaire.

### Repère

1. De quel genre de texte s'agit-il ?
2. Qui est le héros de cette histoire ?
3. Quel pronom l'auteur utilise-t-il pour désigner le personnage principal ?
4. Quelles sont les grandes parties du texte ?
5. Que représente l'illustration des premières lignes de ce texte ?



Quand Maman pose le journal sur le lit en rentrant, on fait semblant de sortir lentement du sommeil, et on jette un coup d'œil distrait sur la couverture. Numéro spécial – 250 pages de jeux et de lecture. Les couleurs sont bien. Les images ont  
30 souvent un fond bleu pâle, ou rose ; le gris et le marron de Jerry et de Tom sont reposants, eux aussi. L'histoire, on ne la suit pas vraiment – c'est vrai qu'on est encore cotonneux\*, avec trop d'espace et de vertige dans la tête.

Ce qui est bien surtout, c'est la sonnerie de l'entrée, vers cinq  
35 heures moins le quart. On entend quelques petites phrases polies échangées à voix basse. On a déjà deviné : un copain et une copine de l'école sont passés pour porter les devoirs. Ils s'assoient au pied du lit, un de chaque côté, et ils commencent à raconter toutes les bonnes histoires de la journée, la cantine,  
40 les récréés...

On a l'impression d'être à la fois très près et très loin de tout ça. On voudrait presque reprendre déjà la vie normale, mais c'est bon aussi d'avoir encore trois jours à se faire cajoler\*, à être un personnage intéressant qu'on vient visiter, et qui  
45 provoque l'admiration quand il mange ce qu'il préfère. C'est bien d'être malade.

Philippe DELERM, *C'est bien*, Milan.



Petite biographie  
Philippe DELERM

Écrivain français né en 1950, auteur d'une dizaine de livres, surtout pour la jeunesse.

Il est aussi professeur de lettres et connaît bien les enfants et les adolescents.

En dehors des cours, il fait avec eux du théâtre et du football.

**Explique**

1. Pourquoi le malade dit-il que l'armoire veut l'engloutir ?
2. Pourquoi le malade ne veut-il pas reprendre trop vite une vie normale ?
3. En quoi ce texte est-il à la fois tendre et humoristique ?
4. Pourquoi peut-on dire que le titre de ce texte est « provocateur » ?

**Explore**

Trouve toutes les expressions qui évoquent la maladie.

**Production d'écrit**

Malade, tu as peut-être apprécié de rester chez toi un jour. Raconte pourquoi.